

ACTION URGENTE

ÉGYPTE. ABDALLAH ELSHAMY, DANS UN LIEU INCONNU, RISQUE LA TORTURE

Le prisonnier d'opinion Abdallah Elshamy a été transféré de la prison de Tora vers un lieu inconnu, à propos duquel les autorités n'ont donné aucune indication à sa famille ni à ses avocats. Cet homme pourrait avoir été victime d'une disparition forcée, auquel cas il risquerait davantage de subir des actes de torture ou d'autres mauvais traitements.

Abdallah Elshamy, journaliste à la section arabe d'Al Jazeera qui était emprisonné depuis août 2013, a été transféré de la prison de Tora vers un lieu inconnu le 12 mai aux environs de midi.

Ce jour-là, son avocat a demandé au procureur général de le faire libérer et hospitaliser sous 48 heures, selon Al Jazeera. En effet, l'état de santé d'Abdallah Elshamy s'est détérioré fortement en raison de sa grève de la faim de quatre mois et demi, pendant laquelle la direction de la prison l'a empêché de consulter un médecin et de recevoir des soins médicaux adaptés. Par ailleurs, cet homme a subi des actes de torture et d'autres mauvais traitements.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en arabe, en anglais ou dans votre propre langue :

- appelez les autorités égyptiennes à révéler immédiatement où se trouve Abdallah Elshamy et à lui permettre de consulter ses avocats et d'avoir des contacts avec sa famille ;
- exhortez-les à abandonner toutes les charges pesant sur cet homme et à le libérer immédiatement et sans condition car il s'agit d'un prisonnier d'opinion, détenu seulement pour avoir exercé pacifiquement son droit à la liberté d'expression ;
- demandez-leur de permettre à Abdallah Elshamy de bénéficier de tous les soins médicaux dont il pourrait avoir besoin et de s'abstenir de prendre une quelconque mesure punitive à l'encontre cet homme du fait de sa grève de la faim.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 24 JUIN 2014 À :

Procureur général

Hesham Mohamed Zaki Barakat
Office of the Public Prosecutor
Supreme Court House, 1 « 26 July »
Road
Cairo, Égypte
Fax : +202 2 577 4716
+202 2 575 7165
(uniquement aux heures de bureau,
GMT + 2)

Formule d'appel : Dear Public

**Prosecutor, / Monsieur le Procureur
général,**

Président par intérim

Adly Mahmoud Mansour
Office of the President
Al Ittihadia Palace
Cairo, Égypte
Fax : +202 2 391 1441

**Formule d'appel : Your Excellency, /
Monsieur le Président,**

Copies à :

Adjointe au ministre des Affaires
étrangères, chargée des droits humains
Mahy Hassan Abdel Latif
Multilateral Affairs and International
Security Affairs
Ministry of Foreign Affairs
Corniche al-Nil, Cairo
Égypte
Fax : +202 2 574 9713
Courriel : Contact.Us@mfa.gov.eg

Veuillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques de l'Égypte dans votre pays (adresse/s à compléter) :

Nom(s), adresse(s), n° de fax ; courriel ; formule d'appel.

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci. Ceci est la première mise à jour de l'AU 101/14. Pour en savoir plus : <http://amnesty.org/fr/library/info/MDE12/022/2014/fr>.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

ÉGYPTE. ABDALLAH ELSHAMY, DANS UN LIEU INCONNU, RISQUE LA TORTURE

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Abdallah Elshamy est un Égyptien employé par la section arabe d'Al Jazeera. Il a surtout travaillé sur l'Afrique de l'Ouest, jusqu'à ce qu'Al Jazeera lui demande de se rendre au Caire le 30 juin 2013 pour couvrir les manifestations contre Mohamed Morsi, qui était encore président. Abdallah Elshamy n'a, semble-t-il, pas participé aux manifestations ni à de quelconques violences politiques. Pendant tout le temps qu'il a passé en Égypte, il n'a fait que mener un travail journalistique. Les seuls éléments présentés à charge ont été son appareil photographique, son passeport et les devises étrangères que les forces de sécurité avaient saisies au moment de son arrestation.

Trois jours après l'éviction de Mohamed Morsi, Abdallah Elshamy a commencé à couvrir un sit-in de grande envergure organisé par des sympathisants de l'ancien président sur la place Rabaa al Adawiya, dans le quartier de Nasr City (Le Caire). Le 14 août, les forces de sécurité ont eu recours à une force excessive et meurtrière, alors que cela ne s'imposait pas, afin de disperser une manifestation ; elles ont fait ainsi des centaines de morts. Huit membres des forces de sécurité ont aussi perdu la vie dans les échauffourées qui ont suivi.

Abdallah Elshamy a été arrêté non loin de là, à un poste de contrôle militaire, alors qu'il tentait de quitter les lieux. Les forces de sécurité l'ont détenu pendant au moins deux heures et l'ont interrogé sur son identité, sa nationalité et son travail. Elles l'ont ensuite transféré au poste de police de Sherouk, où il a été battu ainsi que plusieurs autres détenus, et interrogé sur la raison de sa présence place Rabaa al Adawiya.

Abdallah Elshamy a été transféré à la prison militaire d'Abu Zabaal le 18 août. En dépit de la chaleur estivale, cet homme et d'autres prisonniers ont été détenus pendant deux heures sans eau dans un fourgon de police. Les forces de sécurité ont, semble-t-il, battu Abdallah Elshamy et les autres prisonniers au moment où ils sont sortis du fourgon et continué à le faire pendant qu'ils marchaient vers la prison. Abdallah Elshamy a été interrogé avant d'être emmené en cellule avec plusieurs autres détenus. On l'a de nouveau battu et on lui a ordonné de nettoyer la cellule.

Trois jours plus tard, il a été transféré à la prison numéro 2 d'Abu Zaabal. Une fois de plus, cet homme et d'autres détenus ont été battus à leur arrivée. Abdallah Elshamy a finalement été transféré à la prison Istikbal de Tora le 16 décembre.

Il observe une grève de la faim depuis le 21 janvier pour protester contre sa détention prolongée : il boit de l'eau mais ne s'alimente pas. On sait que son poids est passé de 180 à 73 kilogrammes et la direction de la prison n'a établi un rapport sur sa grève de la faim qu'au bout de 30 jours. Les rapports de ce type relèvent pourtant de la procédure normale et permettent de suivre l'évolution de l'état de santé de tout détenu observant une grève de la faim et d'en évaluer le degré de détérioration.

L'état de santé d'Abdallah Elshamy est en train de se détériorer du fait de sa grève de la faim. Sa vue a baissé, il s'est évanoui au moins une fois et sa tension est faible.

Les autorités égyptiennes mènent une répression permanente à l'encontre du réseau Al Jazeera, ainsi que des autres médias considérés comme favorables aux Frères musulmans et au président déchu Mohamed Morsi. Trois journalistes d'Al Jazeera ont été arrêtés dans le cadre d'une autre affaire, aux côtés de cinq étudiants égyptiens en médias. Toutes ces personnes ont été inculpées de falsification d'informations et d'appartenance au mouvement interdit des Frères musulmans, qui soutenait Mohamed Morsi.

Le risque de torture est encore plus grand en cas de disparition forcée – pratique qui est elle-même presque toujours une forme de torture pour la personne disparue et de mauvais traitement pour sa famille. La disparition forcée est strictement interdite par le droit international.

Nom : Abdallah Elshamy
Homme

Action complémentaire sur l'AU 101/14, MDE 12/025/2014, 13 mai 2014